

La Vigie

Collectif de lutte contre l'extrême droite, Sète et bassin de Thau

Numéro 8 - Avril/mai 2026

Elections municipales : la vague brune

On l'attendait, elle a parfois été moindre qu'annoncé, mais elle a quand même été importante.

Dans l'Hérault, avant ces élections, il n'y avait qu'un maire d'extrême droite, à Béziers. Aujourd'hui dans notre département, il y en a au moins trois : à Béziers dès le 1er tour, à Agde avec Aurélien Lopez-Liguori et à la Salvetat sur Agout, dans les Hauts cantons, où sous couvert d'une liste « Sans étiquette » les habitant.es ont élu Jacqueline Granier, qui a soutenu activement Marine Le Pen puis Eric Zemmour.

L'extrême droite n'est en effet pas toujours « identifiée », comme à Marseillan, où Bernard Chaumeil, suppléant du député RN, a été élu sur une liste « divers droite » menée par un maire par ailleurs condamné en première instance.

Que dire du nombre important d'élus RN dans les conseils municipaux de plusieurs villes du département : à Lattes, Lunel, Sète, Frontignan, Gignac, Valras Plage, Mèze, Bédarieux, Mauguio, Palavas, Bessan, Servian, Béziers....

L'extrême droite même minoritaire dans ces villes va développer sa manière de gérer, proposer de fausses solutions et favoriser des alliances pour un monde encore plus policé et antisocial.

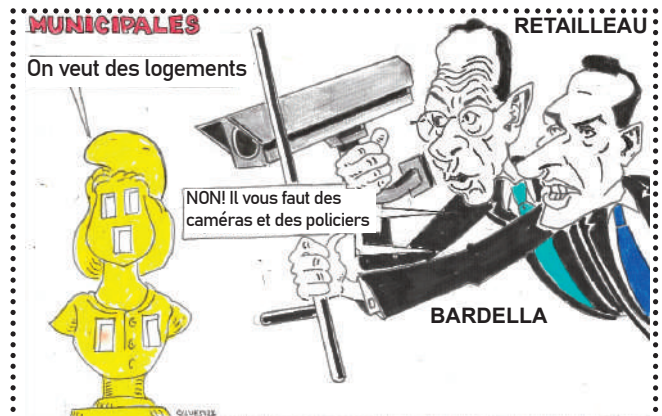
Que dire également du développement de l'extrême droite (RN ou UDR ciottiste) dans les 3 départements voisins de l'ex Languedoc-Roussillon où des villes importantes ont reconduit ou ont basculé vers des mairies brunes ? Dans l'Aude, il y a eu Carcassonne. Dans le Gard : Beaucaire, Vauvert, Bagnols-sur-Cèze, St Gilles, Pont-St Esprit, Comps et Fouques. Et dans les Pyrénées Orientales, Perpignan, Rivesaltes, Elne, Canohès et Ille-sur-Têt.

Que dire enfin au niveau de la France métropolitaine où, jusque-là, on comptait un peu plus d'une dizaine de villes dirigées par le RN ? Aujourd'hui nous en sommes, avec les villes activement soutenues par l'extrême droite, à 71 (voir encadré page suivante).

Par contre, dans le Sud, la mobilisation des habitant.es de villes convoitées comme Marseille, Nîmes, Narbonne, Toulon, ou Alès a permis d'éviter la pire...

L'importante présence du RN dans de nombreux conseils municipaux va aussi lui permettre d'obtenir des « grands électeurs » qui participent aux élections sénatoriales. En septembre prochain, plusieurs départements seront concernés dont l'Hérault (4 sièges) et nos voisins du Gard (3), de l'Aveyron (2) et de l'Aude (2). Un nombre significatif d'élus RN peuvent se retrouver au Sénat - il n'y a que 3 sénateurs RN actuellement. Chaque voix va compter... notamment celles des élus sans étiquette.

Cette vague brune a été en partie alimentée par l'entreprise de récupération et de manipulation d'une grande partie de la classe politique et des médias à la suite de la mort tragique, à Lyon en février dernier, de Quentin Deranque, proche ou membre de divers groupes de droite extrême, violents, racistes et masculinistes. La lutte contre l'extrême droite a été mise en cause.



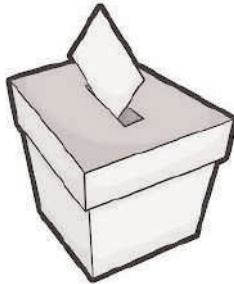
Nous devons analyser cette inversion des valeurs qui se répand de plus en plus, accompagnée d'un véritable glissement vers l'extrême droite dans notre pays. Il nous faut en tirer des leçons et poursuivre notre combat pour démontrer encore plus que la fausse solution RN est dangereuse pour toutes et tous. Elle n'apportera rien au niveau social et ne fera que nous diviser. Cette déferlante est assurément européenne et même mondiale. Elle vise à nous faire croire que nous devons nous replier sur nous-mêmes, sur nos communautés, sur notre famille, nos ami.es et que l'ennemi est l'« Autre ». Qu'il soit d'origine lointaine (Afrique, Asie) ou qu'il soit d'un autre département ou village, « IEL » est désigné.e coupable, bouc émissaire responsable de tous nos maux.

Il est plus qu'urgent de s'opposer à ce courant. Et de s'ouvrir à l'autre, à cette différence, de vouloir vivre dans un monde de solidarité. Et pour cela, une seule solution, c'est de s'unir plutôt que de se diviser...



Résultats municipales 2026 : les succès de l'extrême droite

Parmi les 71 villes acquises à l'extrême droite (RN, apparentés, ou dont la majorité est activement soutenue par le RN) hors ex-Languedoc Roussillon : Nice (06), Menton (06), Cagnes-sur-Mer (06), Fos-sur-Mer (13), Tarascon (13), Vierzon (18), Pierrelatte (26), Montargis (45), Hayange (57), St Avold (57), Hénin-Beaumont (62), Liévin (62), La Flèche (72), Harfleur (76), Castres (81), Mazamet (81), Moissac (82), Montauban (82), Fréjus (83), La Seyne-sur-Mer, (83), La Valette (83), Six fours (83), Le Pontet (84), Carpentras (84), Orange (84)



Résultats municipales 2026 : à Sète

Au 2^{ème} tour : Abstention : 34 %

Liste menée par H. Marquès : 40,14 %

Liste menée par L. Seguin : 33,21 %

Liste menée par S. Pacull : 26,65 %

Nous mènerons une étude plus approfondie des résultats dans notre prochain numéro.

Agde : le RN prend la mairie, mais pas la présidence de l'agгло

Aurélien Lopez- Liguori a donc fait un choix très opportun en préférant Agde à Sète... Sa liste l'a emporté avec 54,87 % des suffrages exprimés, avec ses meilleurs scores sur le littoral (Cap d'Agde), contre 45,13 % pour celle menée par Thierry Nadal. La liste de gauche n'avait pas pu se maintenir au deuxième tour. Au-delà des tribulations de l'ancien maire, des divisions à droite et à gauche, la stratégie d'occupation du terrain déployée par le député depuis 2022 a payé, ainsi que le soutien des responsables nationaux du RN, Bardella et Aliot étant venus jusqu'à Agde.

Le 27 mars, le nouveau maire a présidé son premier Conseil Municipal, diffusé en direct sur la page Facebook de la ville. Son discours d'installation a été débarrassé des scories xénophobes qu'on trouvait encore dans ses meetings. Rappelant tout de même que l'étiquette politique du Rassemblement National est un « engagement », il s'est voulu rassembleur et défenseur de la démocratie...

Mais manifestement, pas défenseur de toutes les valeurs républicaines, en premier lieu la laïcité. Faut-il rappeler que l'un des piliers de la laïcité est le principe de neutralité dans l'espace public que doivent respecter les élu.es ? Que penser alors de la présence du maire, portant son écharpe tricolore, à la procession du Saint-Christ le vendredi de Pâques ? Elle piétine allègrement le caractère privé des convictions religieuses. Mais ce n'est pas une première pour l'ancien député (voir numéros 2 et 3 de La Vigie). Robert Ménard à Béziers est aussi un spécialiste du mélange des genres : messes diverses et pour Noël, crèche au sein de la mairie par exemple.



Dans son discours par ailleurs, A. Lopez-Liguori réaffirmait que la Présidence de l'agglomération d'Agde Hérault Méditerranée était une condition de la réussite de sa politique. Mais les autres maires de droite ou sans étiquette de l'agгло, sans faire un « barrage républicain » qui aurait favorisé le maire PS de Pézenas Armand Rivière, se sont mis d'accord sur une autre candidature, celle de la mairesse de Portiragnes, Gwendoline Chaudoir. Cette dernière se présente actuellement « sans étiquette » mais elle portait les couleurs de « Agir – la droite constructive » en 2019.

En contrepartie de sa non-candidature à la présidence de l'agгло, A. Lopez-Liguori obtient la première vice-présidence au détriment d'Armand Rivière. Il a donné le ton sur la place des élu.es RN d'Agde au sein de l'agгло : « *Nous restons engagés sur des compétences (tourisme, collecte des déchets, politique de la ville...) qui nous concernent au premier chef. Agde, c'est un tiers de la population du territoire, la moitié des ressources. Elle sera respectée, j'en suis sûr. On a vu à Béziers, Perpignan, l'humiliation d'une ville centre déclassée, reléguée. Ce ne sera pas le cas ici* » (Midi Libre). L'apaisement annoncé risque d'être de courte durée...



On les a essayés !

Carcassonne : passées les bornes... le nouveau maire ne connaît pas de limites !

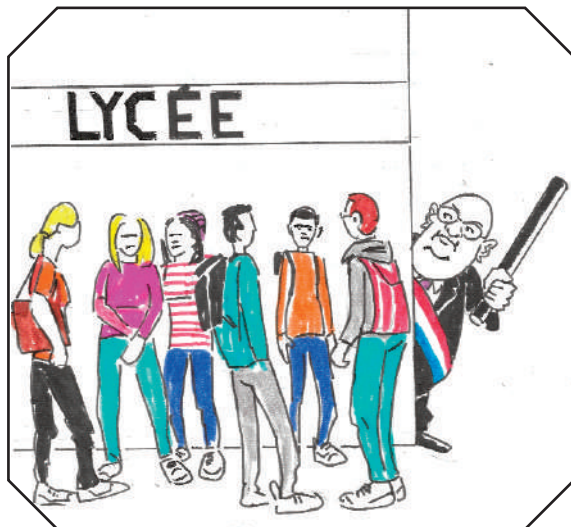
S'il fallait décerner des trophées de caricature des pratiques des élu.es RN, Christophe Barthès serait sans aucun doute lauréat !

Il s'était déjà illustré en 2024 avec ses collègues députés RN de l'Aude Julien Rancoule et Frédéric Falcon pour avoir fièrement posé devant une pancarte sur laquelle on pouvait lire « *Va faire la soupe, salope !* » (sic !) en référence à l'insulte proférée par un agriculteur en 2023 à l'intention des élu.es écologistes Sandrine Rousseau et Marine Tondelier (*La Dépêche* 28/03/24).

Dès son élection à la faveur d'une triangulaire avec 40 % des suffrages exprimés au 2^{ème} tour, il a, comme d'autres élu.es RN, retiré le drapeau européen du fronton de la mairie. Pour autant, il a déclaré qu'il ne refuserait pas les subventions européennes, ni pour sa ville (plusieurs millions d'€ ces dernières années), ni pour lui-même en tant que gérant d'une entreprise agricole (près de 300 000 € en 15 ans selon France Info https://www.franceinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/mairies-rn-oui-a-l-argent-de-l-union-europeenne-pas-a-son-drapeau_7907042.html).

Puis il a pris un arrêté anti-mendicité, qui a dû être réécrit... et qui, pour la LDH qui a déposé un recours en annulation, « *sous couvert de supposés troubles à l'ordre public, non étayés par des éléments concrets, vise en réalité à chasser les personnes en situation de précarité d'une partie significative du centre-ville de Carcassonne* » (*Midi Libre* du 08/04). La subvention municipale (300€) ainsi que le prêt d'un bureau 3 jours par semaine à la LDH ont été supprimés dans les jours qui ont suivi !

Le premier conseil municipal a aussi décidé la suppression des abonnements à la presse locale, pas vraiment dans un souci d'économies puisque les indemnités mensuelles des élu.es de la majorité ont été augmentées...



Des lycéen.nes qui s'apprêtaient à manifester contre l'extrême droite ont reçu un message d'un certain @christophe_barthes :

« *Bonjour, nous avons récupéré les pseudos de chaque membre du groupe et si aucune manifestation n'est déclarée en préfecture ou si des dégradations sont commises, les services de police ont été prévenus. Bonne journée.* » (*Libération* 02/04) Passée la surprise et grâce au soutien des enseignant.es et de la presse locale, la manifestation a quand même eu lieu et a réuni plus d'une centaine de jeunes ; une petite délégation a été reçue par le maire.

En réaction, le collectif « Nous Carcassonne » a été lancé et a très vite recueilli des centaines de signatures. Regroupant des jeunes de 15 à 30 ans, autour d'une charte et des valeurs humanistes, il affirme : « *Jamais la violence et la division n'ont fait une cité. Faisons de Carcassonne la cité de l'humanisme, de la solidarité et du vivre-ensemble* ». Présent sur les réseaux sociaux, il a pour ambition de « mettre sous contrôle » le maire RN. Tous nos vœux solidaires !

La Vigie



Echos du Collectif : Dans la presse, on parle de nous !

Durant la campagne des Municipales, de nombreux médias ont mis en avant les résistances face à la montée de l'extrême droite.

Parmi les articles qui mettent en avant les initiatives unitaires, plusieurs ont présenté notre Collectif et son travail d'information, de formation et de veille, ainsi que sa publication *La Vigie*.

L'empaillé, a publié le témoignage de deux de nos militant.es (<https://lempaille.fr/il-faut-decortiquer-leurs-dicours>). Basta !, dans un article intitulé « *Municipales : face au risque RN, les mobilisations se multiplient* », a passé en revue des actions locales et des outils visant à faire barrage à l'extrême droite (<https://basta.media/municipales-face-au-risque-RN-Rassemblement-national-les-mobilisations-se-multiplient>). La revue *Silence* a aussi rencontré un membre de notre Collectif (<https://www.revuesilence.net/numeros/551-Resistances-non-violentes-face-a-l-extreme-droite/resister-sans-hair-pour-un-antifascisme-non-violent>).

A la lecture de ces articles, nous prenons conscience que nous ne sommes pas seuls ! D'En Vie de Béziers (EVAB <https://www.enviebeziers.info/>) à VISA (Vigilances et Initiatives Syndicales Antifascistes <https://visa-isa.org/>), chaque initiative, plus ou moins structurée et pérenne (VISA existe depuis 30 ans...) apporte sa pierre.

Dans l'Hérault, un travail commun s'engage avec les divers Collectifs ou groupes locaux de lutte contre les idées d'extrême droite. Des initiatives communes devraient voir le jour dès le mois de septembre et donneront lieu à un prochain article.

Nous allons aussi établir des contacts avec des organisations de Carcassonne où, d'ores et déjà, des jeunes s'organisent pour résister face au nouveau maire RN (voir page 3).

Qui sommes-nous ? Une organisation du collectif se présente : aujourd'hui Greenpeace Sète

Pourquoi l'association Greenpeace Sète s'engage-t-elle contre l'extrême droite ?

Une offensive réactionnaire mondiale cible toutes celles et ceux qui se battent pour un monde plus juste et plus durable qui ne sert qu'à maintenir un modèle d'exploitation et d'injustices au détriment du bien commun.

Sur les réseaux sociaux, les messages de haine, de désinformation climatique, dans les médias, les grandes fortunes font le jeu de l'extrême droite en favorisant les intérêts des plus riches, entretenant les inégalités, détruisant la planète et l'Humanité et accentuant les discriminations.

Un exemple, aux États-Unis une société major des industries fossiles, société par ailleurs soutien financier de Donald Trump, fait condamner Greenpeace à lui verser 665 millions de dollars.

En France si l'extrême droite accédait au pouvoir, ces mesures baillons se multiplieraient, ainsi que les suppressions des subventions aux associations de défense des droits Humains, de l'égalité femme, de l'éducation populaire, de l'environnement ou contre la xénophobie.

Et maintenant, quelle suite pour le collectif, quel avenir pour *La Vigie* ?

Contre la sinistrose et le défaitisme politique, il existe un remède efficace : contribuer à la vie du Collectif de lutte contre le RN et les idées de l'extrême droite.

Vous pourrez trouver votre place dans le collectif : participer aux réunions plénières mensuelles, aux rencontres avec les lectrices de notre feuille d'information *La Vigie*, rejoindre le groupe de travail sur la gouvernance du collectif (penser comment fonctionner, comment articuler le journal et le collectif), le groupe animation-action (organisation de tables rondes, de formations internes...) ; ou encore aider à la création et à la gestion d'une page Facebook ou Instagram.

La Vigie est un succès (7 numéros tirés entre 1000 et 2000 exemplaires depuis décembre 2024) mais si nous voulons qu'elle continue à exister, il faut des forces nouvelles, pour rejoindre le Comité de rédaction, ou ponctuellement, proposer un article ou des dessins humoristiques ou satiriques...

Nous avons aussi besoin de personnes venant renforcer l'équipe des distributeurices de *La Vigie*. Chaque action compte !

Comment nous contacter ? Recevoir *La Vigie* par voie numérique ?

seteluttecontrelextremedroite@proton.me

Organisations sétoises membres du Collectif :

Associations et collectifs : Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, Association de défense des marins abandonnés, Association France Palestine solidarité, Association Républicaine des Anciens Combattants, ATTAC, la Baraquette citoyenne, la Cimade, le Collectif Cessez-le-feu à Gaza, le Collectif de Lutte des travailleuses de l'art, Collectif Sète Terre d'Accueil, Droit Au Logement, Emmaüs Frontignan, Familles Laïques, Greenpeace Sète, la Libre Pensée, le Cyclo, les Amoureux de la Vie, les Bons Samaritains, le 51, Ligue des Droits de l'Homme, Mouvement pour la Paix, Nouvelle Page, Pastorale des Migrants, Remue Méninges, Rencontres citoyennes, Visites citoyennes du CRA de Sète, Welcome Thau
Syndicats : CGT, FSU Partis politiques : GSDS, L'Après 34, Les Ecologistes, LFI, NPA, PCF, Place Publique.

"Merci au dessinateur Sylvestre pour son aide précieuse"